Les sur-hommes

Les morts ne créent plus d'anecdote ni de souvenir… Ainsi on s'habitue à leur disparition. A moins d'une nouvelle autopsie, d'une ouverture de sépulture ou d'un déplacement de celle ci… Ou encore de découvertes de traces du défunt… Cela va en s'amoindrissant avec le temps.
Je voudrais laisser des traces indélébiles ! Que l'on reparte de ma naissance pour un nouveau calendrier ! Qu'il y ait un avant et un après…
J'espère qu'à partir de mon ADN on me refera vivre ! Je voudrais être ce qu'il y a de plus important…
Mais j'ai déjà laissé passer trop d'occasions de me forger un caractère de héro…
Je vous conseille de ne pas laisser passer votre chance. De suivre votre instinct sans le brider.
Et j'espère qu'il y aura de nouveaux surhommes.
On peut être un surhomme et passer à côté de tout… On peut être un sous homme et triompher…
Je crois qu'il vaut mieux être un surhomme qui échoue qu'un sous-homme qui triomphe. (Ex : Hitler, Sarkozy, Trump...).
Les sous-hommes qui triomphent laisse le monde dans la misère.
Parfois un surhomme gagne et renverse des siècles d'injustice ou d'inégalité… Et c'est ça qu'il faut retenir. Sa victoire n'est possible que par la ténacité des petits surhommes à le porter et à le suivre…

Ainsi, nous sommes des surhommes… Des surhommes malmenés par des sous-hommes… Il en faut de l'entraînement pour combattre. Il y a des petits sous-hommes contre qui lutter, puis de plus gros… Je différencierais les deux par l'honneur de l'argent. Ceux qui ont un honneur dû à leur rang en s'enrichissant toujours plus sont des sous-hommes ; ceux qui vivent ou survivent au jour le jour sont des surhommes.
Et parmi ceux qui survivent il y en a qui luttent beaucoup pour mourir dans l'anonymat. Mais à chaque surhomme qui tombe, un autre sort de l'ombre à sa place… !

Les sous-hommes peuvent ressentir ce que c'est que d'être un surhomme et inversement.
On peut se mettre à la place d'autrui. Ainsi on peut changer… Devenir sous-homme pend au nez de ceux qui réussissent dans la facilité et devenir surhomme est possible en ouvrant son cœur…
J'ai parfois été un sous-homme. Mais dans l'ensemble je suis un surhomme. J'ai quelques petites économies qui sont de trop puisque je ne peux rien en faire ! (On ne peut placer son argent qu'à 0,75 % soit moins que l'inflation, quand on en a peu) …
Ainsi je suis trop riche ! Un pécule me retient dans la bourgeoisie… Si je donnais cet argent je serais bien sot et de le garder ne me rend pas meilleur… Il n'y a peut-être pas de mal à avoir un peu d'argent… Le capitalisme est ailleurs. Je préfère garder mon argent pour m'auto-éditer…
Mais pour éditer mes livres il faut qu'ils soient bien retravaillés…

Il me reste une lutte alors. Celle de me publier. Et comme ça n'aura pas été facile je suis bien un surhomme ! Puis l'anonymat. Puis les traces. C'est dur.

Je devrais me prendre en vidéo pour mes futurs admirateurs ! Qu'il ait une trace supplémentaire de moi…
Luttez ! Pour tout donner. Plus on donne, plus on reçoit… Ce n'est pas de moi mais c'est vrai.
J'aurais donné tous mes efforts… Pour rendre le monde meilleur.
Je pourrais arrêter d'écrire des poèmes et arrêter d'écrire des essais… Et me lancer dans le roman, j'aurais fait mon job. Avec ou sans succès. Le succès éventuel n'ôterait rien à ma valeur.
Je me suis fait tout seul… Dit le pauvre ! Je me suis peut-être enterré tout seul ! Car l'idiot fait son propre malheur… Mais ma terre est meilleure, je la fertilise…
J'ai sûrement encore à m'autocensurer un petit peu car quand on parle beaucoup on dit des âneries…
J'espère que dans mon travail on trouvera quelque chose que je n'ai pas spécialement voulu ; une avancée littéraire, une performance, un nouveau courant…

Puy l'Évêque, le 05/10/2018, à 12H00